[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(8\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur Dupuis, 27 juin 1865](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Dupuis, 27 juin 1865

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 1 p. (78r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Dupuis, 27 juin 1865, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45322>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [27 juin 1865](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Dupuis](#)

Lieu de destination 30, boulevard des Italiens, Paris

Description

Résumé Sur l'emploi de chef comptable des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Godin informe Dupuis qu'il va faire le choix d'un des candidats qu'il a fait concourir pour ne pas le laisser dans une attente préjudiciable pour lui.

Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Paris le 27 juin 1869

Monsieur Dapuis

Je comprends parfaitement votre haine
 contre moi et si je ne vous ai pas écrit
 moi-même plutôt c'est que je ne le suis
 pas encore. Surtout que j'attachais à votre
 candidature ou que je permettais qu'on en
 vous irait sans être plus certain de mon
 choix. Malgré cela il est certain pour
 moi que des dures comminations qui
 ont été faites de rester une grande
 de laquelle je le pense certain à l'égard
 de moi. Je ne puis donc vous laisser
 plus longtemps dans une attente qui
 peut être préjudiciable et qui
 suivant de fortes présomptions serait
 sans résultat utile pour vous
 Je vous prie de tout substituer
 que je vous ai porté et d'ailleurs agréer
 mes très parfaites civilités

Loiret